

## Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1932-09-02

**Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)**

[Voir la transcription de cet item](#)

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Citer cette page

Rolland de Renéville, André (1903-1962), Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1932-09-02, 1932-09-02.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15764>

Copier

### Information sur la lettre

Date 1932-09-02

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)



2 Sept. 1932 - Paris - 1 rue de Belaingue -

Mon cher Ami

ARCHIVES PAULHAN

Votre lettre reçue ce matin m'a fait plaisir.  
Votre silence me faisait craindre que vos pro-  
chaines lettres ne vous soient pas parvenues, et  
c'est pourquoi j'ai fait recommander hier  
la lettre que je vous ai écrite sur sujet  
de mon article sur Aragon. J'ai en  
un mouvement d'humeur assez vif en  
constatant les fautes d'impression qui  
défigurent, car j'aurais particuliè-  
ment soigné cet article. Si ce mouve-  
ment est passé avec trop de violence  
dans ma lettre, ce n'est pas dans  
niguer, et comprendre moi.

Je vous agro<sup>y</sup> comment notre ami Henri  
Michaux que j'aime infiniment. La  
fréquentation de l'homme d'éclat l'au-  
tre. Il a rapporté de son voyage  
une merveilleuse allure spirituelle  
Je suis heureux de savoir que  
vous travaillez. J'attends avec impa-  
tient la publication de votre  
œuvre, et le peu que j'en connais de  
ja me parait soullever les plus grosses  
questions.

Je ne sais pas comment vous pour-  
iez établir que l'absolu est notre object  
d'intérêt, et cela à partir de la  
méthode saint-johanne. Il me sembler-  
ait que la critique de tout reprend toute

sa nature à partir du moment où l'on tente d'appréhender l'absolu en conservant son sujet sa qualité relative. Mais sans doute avec - nous notre idée, que je voudrais bien entendre.

J = une rencontre Tant à fait avec vous un sujet de titre que notre ami Artaud choisit pour son théâtre. Depuis plusieurs jours déjà je lutte pour qu'il renonce à ce titre. Théâtre de la Cravate, qui me paraît très limité, et susceptible des équivalences les plus faciles. Je crois qu'il se laisser décliner par la sonorité du mot, et sa puissance, pendant un peu frêle, d'étonnement et de scandale. J'aurais préféré Théâtre de l'avenir, ou Théâtre de l'Idealisme Magique, —

ARCHIVES PAULHAN

Ne pensez-vous pas que l'art de Frans  
Albrecht soit inéfondable à tous égards?

Nullité totale de la pensée, et maladresse in-  
crovable de la forme (accumulation d'adjonctions de  
mots creux et pitoyables, petit non-~~non~~ <sup>plus utiles</sup> .)

les poèmes de Pégaron me paraissent eux  
aussi, bien mauvais, dans le genre opposé, et il faut  
que Cassou ne puisse plus trouver d'autre terme  
à écrire que celui de "chef d'œuvre" pour dire  
encore une fois l'employer !

Vous ne me verrez pas — Portez ces mots  
faits - si, mais il est à peu près certain que  
l'an prochain j'affronterai avec courage les  
cerfs-volants, les couleuvres, et les lézards  
transparents.

Tenez-moi votre promesse de me  
donner bientôt de vos nouvelles, et  
croquez moi, mon cher ami, bien votre.

A. Rolland de Rencourt